L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 29 JUIN 1879.

L'ERUPTION DE L'ETNA.

Les *Débats* ont reçu de leur correspondant de Catane, M. Vincenzo Tedeschi, les renseignements suivants sur l'éruption de l'Etna :

"Giarre, le 2 juin 1879.

"Pour l'intelligence des faits dont je vais vous parler, il est nécessaire que je vous dise quelques mots sur la topographie de l'Etna.

"Le volcan forme un cône haut de 3,320 mètres, dont la circonférence prise de la base est d'environ 150 kilomètres.

"Le pied de ce cône est entouré par deux fleuves, savoir : le fleuve Simeto, au nord et à l'ouest, et le fleuve de Calcibiano à Alcantara, à l'est.

"Avant d'arriver au fleuve de Calcibiano, en descendant de l'Etna, on rencontre plusieurs villes le long de la base du volcan. Ce sont : Riposto qui est près de la mer, Giarre, Mascali, Piedimonte, Linguaglossa, Castiglione et Randazzo.

"Le versant méridional de ces villes marquant les deux extrémités du segment oriental de la montagne. La route provinciale qui unit toutes ces petites villes est parallèle au fleuve de Calcibiano.

"Immédiatement après ce fleuve, on rencontre une autre route parallèle à la première et qui met en communication les villes de Fiumina et Motta Camastra et les trois villages de Roccella, Malvagna et Mojo.

"Le flanc oriental de l'Etna présente une pente douce et peu accidentée, jusqu'à 2,600 mètres d'élévation. Plus haut on trouve une espèce de vallée qu'on appelle la Valle del Bove. A la fin de cette vallée on voit une plate-forme sur laquelle s'élève un cratère cône dont le sommet renferme le cratère central.

"C'est sur le côté méridional de cette plate-forme, près d'un petit mamelon appelé Monte Frumento, qu'apparut la fameuse bouche d'éruption le 24 mai. Il se forma vite un torrent de lave en fusion; mais comme cette lave coulait vers la Valle del Bove qui est très vaste, ce premier phénomène ne parut pas trop important. Cependant, dans la nuit du 25 au 26 commença à entendre, surtout du côté oriental de la montagne, d'horribles mugissements souterrains, pareils à l'explosion du tonnerre; le sol était ébranlé par de fortes secousses qui faisaient sonner d'elles-mêmes les cloches des églises, et une large colonne de fumée et de cendres surmait du cratère central.

"Dans la journée du 26, une immense bouche d'éruption apparut sur le côté nord-est du volcan, au bas des Rocce delle Concazze, qui bornait à l'est la Valle del Bove. L'éruption présenta alors un aspect alarmant. Bientôt deux autres bouches s'ouvrirent à côté de la première; puis d'autres cratères apparurent à quelques centaines de mètres plus bas (près de Monte Nero); enfin deux immenses torrents de feu commencèrent à descendre, l'un dans la direction de Radazzo, l'autre dans la direction de Castiglione.

"Depuis le 26, l'éruption n'a fait qu'augmenter en intensité. On compte à présent dix cratères qui vomissent des matières embrasées avec une violence inouïe, et l'on entend de fortes détonations semblables à des décharges d'artillerie. Un des deux torrents, large de plus de 500 mètres, a déjà parcouru une étendue de kilomètres et détruit une grande quantité de vignobles et de bois d'oliviers. Il a, de plus, traversé la route provinciale entre Randazzo et Castiglione. Au moment où je vous écris, la lave n'est qu'à une centaine de mètres du fleuve de Calcibiano et à 1 kilomètre du village de Mojo; il est donc presque impossible que ce village ne soit pas dévoré par le feu.

"La terreur est très grande, et plusieurs villages ont été désertés par tous leurs habitants.

"Pendant la nuit le spectacle est terrible et sublime tout à la fois. Imaginez-vous des fentes longues d'un demi-kilomètre sur une centaine de mètres de largeur et qui ne cessent de vomir des flots de matière d'un rouge incandescent. Imaginez-vous aussi des fleuves semblables de la même manière, larges de plus de 800 mètres et longs de 12 kilomètres; et avec cela des pluies continuelles de cendres, des tremblements de terre et des éclats éntonnants.

"Un incident fort pittoresque a été la chute du pont Pietra sur la route provinciale. Par le violent courant de lave, ce pont, puis le pont n'écroula en produisant un bruit immense.

"L'épaisseur du torrent de lave est en moyenne de 20 mètres.

"Les dommages causés par cette éruption sont très considérables.

"Plusieurs savants sont allés étudier le phénomène près des cratères. Ils ont calculé que les dix bouches vomissent environ 450 mètres cubes de lave par minute."

Les Cerises.—Nous voici aux cerises ! On ne les voit pas sur le carreau des Halles en quantités, on monceaux ni en tas ; mais en petites bottes, en bouquets, c'est déjà de symétrie avec accompagnée que ces charmants fruits font leur apparition à Paris. Comme la saison est loin d'être belle, la cérise, peu favorisée par la température, arrive en retard et à peine à l'état de maturité.

On croit généralement que le cerisier a été apporté d'Asie en Europe par Lucullus. On le riche général romain ne retournait à Rome après avoir battu Mithridate dans l'Asie-Mineure que vers 63 avant Jésus-Christ. Il y a donc 1,916 ans que cet arbre fruitier par Lucullus à Cerasonte est cultivé en Europe.

Cerasonte, aujourd'hui Kerasoun, était une ville grecque de l'Asie-Mineure dans le royaume de Pont. C'est de Cerasonte que dérive le nom de cérise donné au fruit dont il est question.

Cependant, il faut en croire quelques botanistes, il y a un genre de cerisier qui est indigène dans les forêts de l'Europe. On le nomme : cerisier des bois ou cerisier des oiseaux (*cerasus avium*). On le distingue aisément à ses feuilles plus petites, plus minces et plus pâles que celles du cerisier ordinaire (*cerasus vulgaris*). Ses fruits sont aussi plus petits, plus allongés et plus rouges que ceux du cerisier cultivé.

Cependant, il faut en croire quelques botanistes. Il y a un genre de cerisier qui est indigène dans les forêts de l'Europe. On le nomme : cerisier des bois ou cerisier des oiseaux (*cerasus avium*). On le distingue aisément à ses feuilles plus petites, plus minces et plus pâles que celles du cerisier ordinaire (*cerasus vulgaris*). Ses fruits sont aussi plus petits, plus allongés et plus rouges que ceux du cerisier cultivé.

Les Boyards se sont battus dans les rues de la ville. Pries pour notre frère, Blake ! c'était un digne cœur, et regrette

Voltaire qui lui répondit qu'il était digne d'un aussi grand monarque d'attenter à la liberté de ces pauvres oiseaux à qui Dieu l'avait octroyée, etc., etc.

Frédéric maintint son décret. Les moineaux disparurent ; mais au bout de deux ans, nous apprend-il, il n'y eut plus de cerises à Berlin, mais plus d'autres fruits. Les chenilles les dévorèrent tous. Le roi comprit son erreur, il se réconcilia avec les moineaux qui se chargeaient de dévorer les chenilles, et le fruit favori reparut sur la table royale. Mais le plus piquant de la chanson, c'est la pétition que Frédéric trouva en fond d'une assiette de cerises qu'on avait fait venir à grands frais de Paris. Voici ce singulier placet :

"Sire,

"Trompé par de faux rapports, vous nous avez cru coupables et vous nous avez condamnés à la mort et à l'exil. Mais voilà que vous avez bien peine qu'auparavant—je devrais dire que vous n'ayez pas eu tout de ces cerises que vous nous avez mangées—vous nous ayez rendu nos vieux arbres qui nous sont chers sur ils ont été nos berceaux, et bientôt vos tables se couvriront de fruits les plus savoureux.

"Seulement, ne nous chicanez plus à propos des cerises auxquelles nous tenons. Considérez ce dahlia, brillant comme la salière légitime du seigneur que nous allons vous rendre. Mieux vaut une bonne récolte avec quelques centaines de cerises de moins, qu'une disette de fruits la plus sévère.

"Si le roi est sourd votre avis, dites un mot, Sire, et nous accourons de suite à la plus légère.

"Un vieux moineau sentil."

Depuis ce temps, l'Etat protège en Prusse, comme du reste dans toute l'Allemagne, les oiseaux favorables à l'agriculture.

UNE MESSE A LA CATHEDRALE DE CUBA.

Cette curieuse description est empruntée à un fort intéressant livre de conversations sur Cuba, publié tout récemment par M. Hippolyte Piron.

"Le dimanche qui suivit mon arrivée à Matanzas, je me rendis de bonne heure à la cathédrale, qui est située au centre de la ville, et qui, malgré la richesse de son architecture, n'a pas l'apparence d'un de ces monuments grandioses que les populations catholiques élèvent à leurs pauvres prêtres. Elle est vivement Mickey sur le [illegible] Cuba, la valeur [illegible] vie [illegible]

Mais on était déjà [illegible] de l'ouverture de la [illegible] pour s'échanger une [illegible]. Parmi les [illegible] que j'avais salués, [illegible] Jerwyn qui l'avait suivie.

Peggy et Peggy étaient toujours à genoux. Kate s'était rapprochée d'Owen.

"Mon frère est mort les armes à la main ! dit-elle tout bas.

—Oui, répondit Owen.

—Mickey-Maguire se sont battus dans les rues de la ville. Priez pour notre frère, Blake ! c'était un digne cœur, et regrette de son lit de mort, je n'aurais point la force de me défendre contre ces soupçons."

Owen s'agenouilla. Kate Finnin, convaincue sans doute de son innocence, se rapprochait.

Le silence régna dans la chambre funèbre.

Dans la salle commune où il n'y avait point de lumière, Jermyn était seul devant, l'oreille collée à la porte d'Ellen. Après un long moment de silence, il entendit comme un bruit de pas, puis un sanglot étouffé. Il colla son oreille contre la serrure.—Ellen pleurait !

Jermyn, l'œil attentif et les narines frémissantes, suivait tous leurs mouvements. Une faible lueur pénétrait par la serrure.—Jermyn s'agita. Cette pensée plus d'une fois, d'interroger son regard par la serrure et de voir ce qui se passait dans la chambre de l'héritière.

Mais il n'était [illegible] toujours avant d'entamer son dessein. Son front était rouge de honte et à la fois de défi. Il [illegible] Le regard [illegible] que les [illegible] gardaient à [illegible] pensait [illegible] toujours.

Jermyn avait conçu et [illegible] son [illegible] Une sorte de [illegible] [illegible] était entre l'héritière [illegible] Il l'aimait, [illegible] [illegible] Jermyn à l'adorer, et l'héritière [illegible] que la croisée.

Un quart d'heure [illegible] Jermyn [illegible] à la [illegible] [illegible] Peut-être [illegible] [illegible] [illegible]